

TERTULLIEN

ŒUVRES COMPLÈTES

TRADUCTION ET INTRODUCTION
PAR L'ABBÉ ANTOINE DE GENOUDE

suivies de
DOCTRINE DE TERTULLIEN
par Dom Ceillier

PARIS
LES BELLES LETTRES
2017

qu'un simple avertissement ; mais souviens-toi qu'elle n'a commencé qu'après l'ordre donné par toi de livrer aux bêtes Mavilus d'Adrumet. Aujourd'hui encore le sang appelle le sang. Du reste, songe à l'avenir.

IV. Loin de nous la pensée de chercher à t'épouvanter, nous qui n'avons peur de personne ! mais nous voudrions sauver tous les hommes, en leur persuadant de ne pas s'attaquer à Dieu. Ne pourrais-tu pas, tout en remplissant les devoirs de la magistrature, rester fidèle à l'humanité, puisque vous aussi vous êtes sous le glaive ? Condamner les coupables qui avouent, appliquer à la torture les coupables qui nient ; la loi n'exige rien de plus. Or, n'êtes-vous pas les premiers infracteurs de la loi, en torturant ceux qui avouent pour les contraindre à nier ? Tant il est vrai que vous proclamez notre innocence quand vous ne voulez pas nous frapper sur notre simple déclaration.

Direz-vous que vous voulez nous écraser ? mais alors vous faites donc à l'innocence une guerre à mort ! Combien de magistrats, plus affermis que toi dans la haine et d'ailleurs moins humains, ont essayé d'étouffer ces iniques procédures ! Ainsi Cincius Severus était le premier à suggérer aux Chrétiens de Thisdrum des réponses évasives pour les dérober à la mort. Ainsi Vespronius Candidus affecta de ne regarder un Chrétien que comme un homme remuant, et se contenta d'une espèce d'amende honorable envers les citoyens. Ainsi Asper, après avoir appliqué à une torture légère un des nôtres, le détacha promptement du chevalet, sans le contraindre à sacrifier. Il avait dit auparavant aux avocats et aux assesseurs qu'il déplorait de s'être engagé dans ces malheureux débats. Prudens eut même l'adresse de faire glisser dans l'acte d'accusation d'un Chrétien qu'on lui amenait, un grief de concussion. Comme il ne se trouvait pas de témoin pour soutenir l'inculpation, il déclara que, selon le texte de la loi, il ne pouvait donner suite au procès.

Tu pourrais puiser dans ta charge la même indulgence. Tu aurais même, pour t'y encourager, les avocats et les assesseurs, qui, malgré leurs clameurs et leur emportement, jouissent des bienfaits des Chrétiens. Un greffier que le démon, dont il était possédé, poussait vers un abîme, fut délivré par l'exorcisme de l'un de nous. À celui-ci je pourrais joindre plusieurs de leurs proches ou de leurs enfants au berceau. Sans citer ici des noms vulgaires, combien de personnages distingués ont été guéris par nous de l'obsession des démons ou de la violence des maladies ? Sévère lui-même, père d'Antonin, eut lieu de se souvenir des Chrétiens. Il fit venir Proculus, surnommé Tropacion, intendant d'Euhodie, qui l'avait guéri autrefois par l'huile sainte ; il le nourrit et le logea dans son palais jusqu'à sa mort. Antonin-le-Pieux le connaissait parfaitement, puisque lui-même avait sucé le lait chrétien. Il y a plus. Ce même Sévère informé que des hommes et des femmes de la plus haute distinction avaient embrassé le Christianisme, au lieu de les persécuter, porta témoignage en leur faveur et les protégea publi-

commencé qu'après
Aujourd'hui encore
ous qui n'avons peur
, en leur persuadant
implissant les devoirs
aussi vous êtes sous
quer à la torture les
vous pas les premiers
s contraindre à nier ?
d vous ne voulez pas
s faites donc à l'inno-
ermis que toi dans la
s iniques procédures !
rétiens de Thisdrum
Vespronius Candidus
omme remuant, et se
citoyens. Ainsi Asper,
détacha promptement
aravant aux avocats et
heureux débats. Pru-
sation d'un Chrétien
ne se trouvait pas de
le texte de la loi, il ne
Tu aurais même, pour
leurs clameurs et leur
greffier que le démon,
par l'exorcisme de l'un
rs proches ou de leurs
mbien de personnages
mons ou de la violence
ieu de se souvenir des
tendant d'Euhodie, qui
le logea dans son palais
ment, puisque lui-même
formé que des hommes
brassé le Christianisme,
ur et les protégés publi-

quement contre les violences populaires. Marc-Aurèle aussi, dans son expédition contre les Germains, obtint, par les prières des soldats chrétiens, une pluie bienfaisante qui sauva l'armée, travaillée par la soif. Combien de fléaux semblables détournés par nos jeûnes et nos adorations ! Toutes les fois que la multitude s'écrie : AU DIEU DES DIEUX QUI SEUL EST PUISSANT, c'est à notre Dieu qu'elle rend hommage sous ce nom de Jupiter. Est-ce tout ? Jamais nous ne nions un dépôt ; jamais nous ne souillons par l'adultère la couche nuptiale ; nous traitons avec charité les pupilles ; nous nourrissons les indigents ; nous ne rendons à personne le mal pour le mal. Tant pis pour ceux qui mentent à leur religion ! Nous sommes les premiers à les désavouer pour les nôtres. Quel citoyen se plaint de nous à un autre titre ? où sont les procès intentés au Chrétien, si ce n'est à cause de sa foi ? Depuis si longtemps qu'elle existe, pas un ennemi qui ait pu la convaincre d'inceste ou de sacrilège. C'est pour notre innocence, pour notre probité exemplaire, pour la justice, la pudeur, la foi, la vérité ; c'est pour le Dieu vivant que l'on nous livre aux flammes, tandis que les bûchers ne châtent ni les sacrilèges véritables, ni les ennemis publics, ni ces milliers d'hommes que poursuit l'accusation de lèse-majesté. Aujourd'hui encore un gouverneur de Léon et un proconsul de Mauritanie persécutent le nom chrétien, mais seulement jusqu'au glaive, ainsi que le veut la loi dans l'origine.

V. Qu'importe ? plus la lutte grandit, plus la récompense grandit avec elle. Votre cruauté fait notre gloire. Prenez garde seulement qu'en nous poussant à bout, nous ne courions tous au-devant de vos exécutions, uniquement pour vous convaincre qu'au lieu de les redouter, nous les appelons de nos vœux. Pendant qu'Arrius Antonius se déchaînait contre nous en Asie, tous les Chrétiens de la ville, se levant en masse, s'offrirent à son tribunal. Il se contenta d'en faire emprisonner quelques-uns : « Misérables, dit-il aux autres, si vous voulez mourir, n'avez-vous pas assez de cordes et de précipices ? » Si nous étions d'humeur à répéter ici cet avertissement, que feriez-vous de tant de milliers d'hommes, de tant de milliers de femmes de tout âge, de toute condition, qui présenteraient leurs bras à vos chaînes ? Combien de bûchers, combien de glaives il vous faudrait ! Quelles seraient les angoisses de Carthage, que tu veux décimer, quand chacun viendrait reconnaître, parmi les victimes, des parents, des habitants du même toit, des hommes, des femmes peut-être de ton rang, des personnages de la plus haute distinction, tes proches eux-mêmes, et les amis de tes amis ? Je t'en conjure, épargne-toi toi-même, à défaut des Chrétiens. Épargne Carthage, si tu ne veux pas t'épargner toi-même. Épargne une province que la manifestation de tes desseins a déjà livrée aux déprédations d'une averse soldatesque et à l'emportement des vengeances particulières. « Nous n'avons de maître ici-bas que Dieu seul. » Ce maître est au-dessus de toi ; il ne peut se cacher ; mais tu ne peux rien contre lui. D'ailleurs, ceux que tu regardes comme